

Les citations Projet PBF : « Femmes, Défense, Sécurité »

Koutoum Walet Alfaty, jeune fille de 18 ans à Tombouctou : « Pour une femme, ce n'est pas facile d'être porteuse d'uniforme. Depuis mon enfance je rêvais d'être une porteuse d'uniforme, sans vous mentir. Parce que chaque fois que j'entendais les recrutements, je faisais tous mes dossiers, mais après je les déposais de côté. Même hier soir, étant avec ma maman, elle me disait : si c'est ton envie vas-y, fais-le, tu as mes bénédictions. Chaque jour, elle me dit est-ce que tu veux faire le recrutement ? Je lui ai toujours répondu oui, j'ai envie de le faire mais que j'ai peur de ce que les gens vont dire. Il y a des moments aussi où j'entends les gens dire : 'quand tu es porteuse d'uniforme, tu seras ceci, ou cela. Les gens vont te regarder d'un autre œil.' Ça aussi, ça me décourage. Avec cette formation¹ que vous venez de nous donner, ça me réconforte et me donne le courage de déposer mes dossiers au recrutement prochain de la Protection Civile. Parce que je viens de voir une dame de la Protection Civile dans votre film qui est très engagée. Je suis maintenant décidée à le faire. »

« Auparavant il y avait la méfiance on se ne parlait pas, on se regardait d'un œil bizarre mais grâce au dialogue IMRAP on a pu tenir des journées d'échange, on s'appelle au téléphone, on se fréquente, moi je pense que c'est un grand pas ». Femme sédentaire

« Nous avons participé au 08 mars et c'était la première fois que les femmes du camp se joignaient aux femmes de la ville pour travailler ensemble, la présidente elle était tellement contente qu'elle a pris le contact de notre présidente et a continué à nous appeler, cela témoigne de la volonté de ramener la paix ». Epouse FDS

« Auparavant on ne sympathisait pas avec les femmes nomades et sédentaires, chacune était de son côté peut être par peur ou par méfiance mais depuis la formation sur le cercle de paix on se voit à tout moment, il y a une bonne entente et cela m'encourage à rester à Gao pour lutter pour la paix et la cohésion sociale ». Femme FDS

« Nous avons toujours pensé que les FDS sont là que pour tuer la population, mais l'IMRAP nous a fait comprendre que nous pouvons nous asseoir et causer avec eux. Nous avons rencontré les différents sous-groupes FDS, nous qui avons eu cette chance, si on se rencontre dans la rue nous pouvons nous faire confiance mutuellement car il y a le pardon au cours de ces rencontres ». Femme nomade

« Quand les gens ne se rencontrent pas, il est obligatoire qu'il ne se comprennent pas et ne se fassent pas confiance. Ce sont ce genre de rencontres qui peuvent ramener la confiance car il y a des gens qui partagent la même ville mais ne se rencontrent pas, nos cœurs sont apaisés aujourd'hui grâce à cette rencontre ». Femme nomade

« L'IMRAP nous a rassemblé, nous les femmes leaders, les FDS et les différentes communautés, nous avons travaillé ensemble et aujourd'hui personne ne peut travailler sans appeler l'autre pour l'aider car nous sommes de même père et mère, là où tu appelles une

¹ L'utilisation du mot 'formation' fait référence au 'focus groupe' dans le document de projet

femme leader, elle va à son tour appeler les femmes arabes, tamasheqs, songhay et FDS ». Femme sédentaire

« Ce sont les femmes qui encouragent la guerre et ce sont elles qui la finissent, les femmes sont incontournables dans le processus de paix, lors des rencontres, quand les hommes disent 'demain, la nuit porte conseil', ils vont voir leurs femmes pour les conseiller, il faut que les femmes s'approprient cette responsabilité, se mettent ensemble et sensibilisent pour la cohésion sociale ». Femme sédentaire